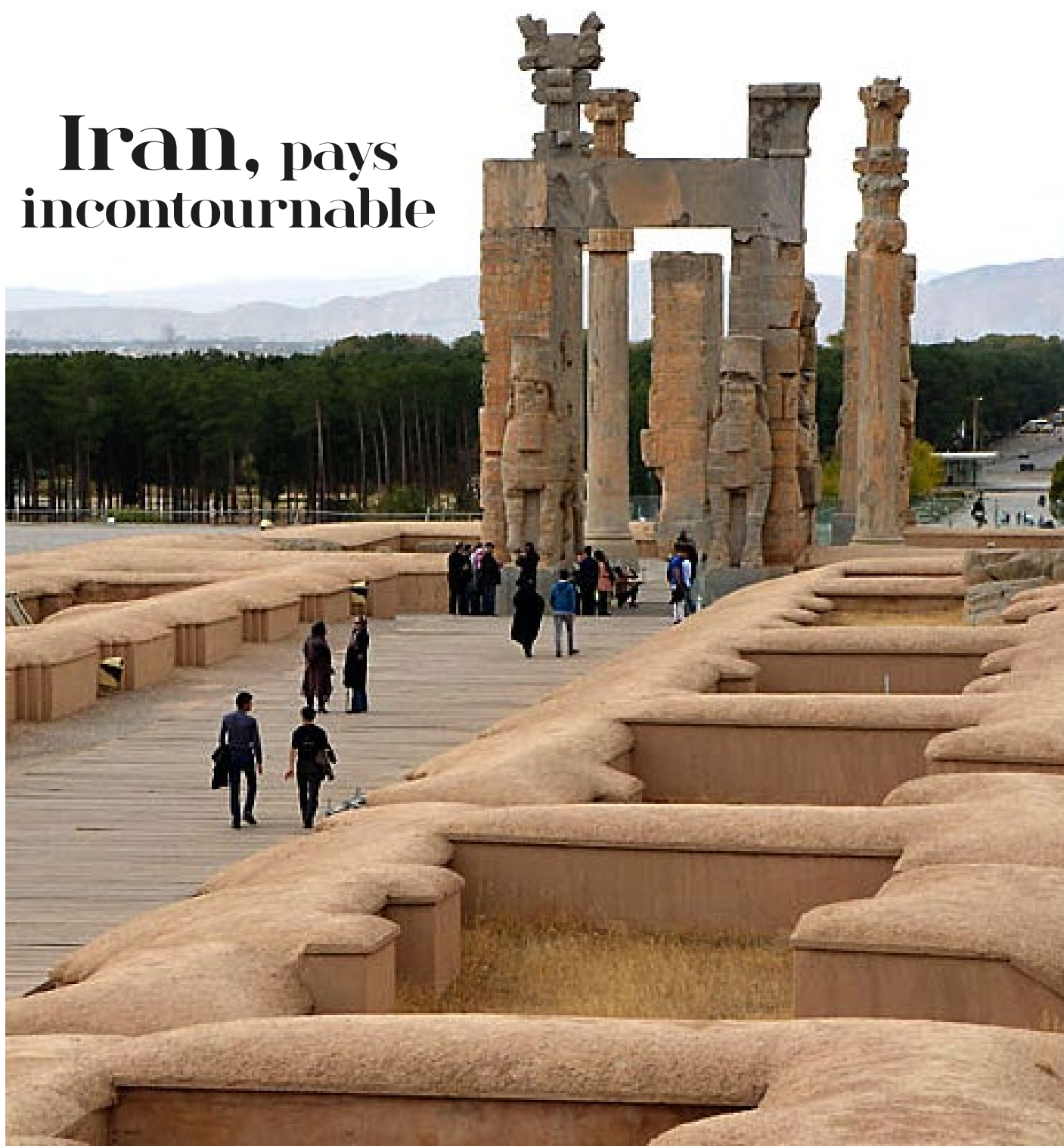


NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

n°27
Février
2016

Iran, pays incontournable

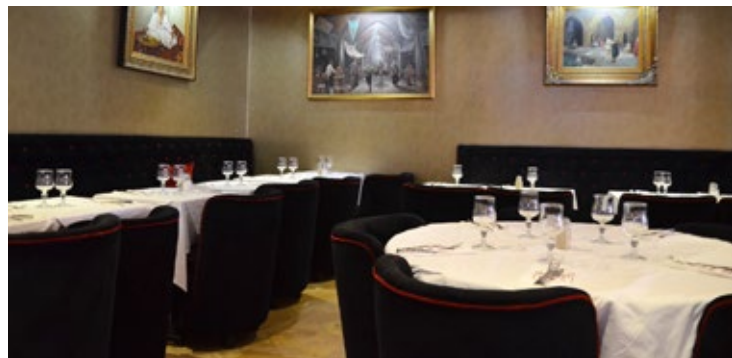


DÉCOUVRIR LA GASTRONOMIE PERSANE

Effluves de d'eau de rose, de sumac et de safran. Saveurs douces, acidulées ou astringeantes. Viandes ou poissons, simplement grillés ou en sauce. Le constat est sans appel : la cuisine iranienne revêt de multiples facettes, toutes plus savoureuses les unes que les autres.

Pour découvrir cette gastronomie si délicate et parfumée, deux adresses à Paris font figure de référence en la matière : Les Restaurants **JET SET** et **GUYLAS**.

Situés respectivement dans le quartier des Champs-Élysées et dans le quinzième arrondissement de Paris, ces deux établissements proposent une cuisine raffinée, dans un cadre feutré vous permettant d'apprécier en toutes quiétude les plats qui vous y seront servis.



Restaurant Jet Set (Paris 8^{ème})



Restaurant JET SET

14 rue Washington - 75008 Paris
Métro : George V
Tél. : 01.45.61.00.70
www.jetsetparis.com
Ouvert 7/7 de 11h30 à 5h du matin
Service Voiturier tous les soirs



Restaurant Guylas (Paris 15^{ème})

Pour commencer, laissez-vous séduire par quelques entrées traditionnelles comme le *hamousse*, une purée de pois chiches à l'ail, le *Dolmeh Bargué Mau*, de savoureuses feuilles de vignes farcies, le rafraîchissant *Mast o Khia*r, un yaourt maison au concombre et fines herbes, ou encore l'incontournable *caviar iranien* servi avec son verre de vodka.

Ensuite, laissez emporter vos sens par les délicieuses et incontournables brochettes d'agneau ou de coquelet marinées au safran (toutes les viandes sont certifiées halal) et son riz subtilement parfumé. Essayez encore les plats en sauce comme ce *Baghali polo ba gouch*t (gigot d'agneau cuit à l'étouffée dans du riz fèves, aneth), les brochettes de gambas grillées avec ou sans son lit de caviar, ou, tous les dimanches, l'*Abgouch*t, le fameux pot-au-feu iranien.

Enfin, pourquoi ne pas terminer votre voyage culinaire avec les délicieuses glaces maison, le *Faloudeh* (sorbet au vermicelle de riz et citron vert) ou son *Bastani* maison, une glace persane parfumée à l'eau de rose et pistaches concassées.

Restaurant GUYLAS

68 rue des Entrepreneurs - 75015 Paris
Métro : Charles Michels
Tél. : 01.45.77.57.64
www.guylas.fr
Ouvert 7/7 de 8h30 à 2h du matin
Musique Live tous les week-end



Iran, pays incontournable

Avec la levée des sanctions décidée à la mi-janvier 2016, l'Iran réintègre pleinement la communauté internationale.

C'est le résultat d'une longue période où le pays des Perses avait lancé une diplomatie contestataire vis-à-vis des grandes puissances, entamée par la prise d'otages de l'ambassade américaine de 1979, et poursuivie tout au long de ces décennies en installant un front de 'refus' avec la Syrie mais également avec le Venezuela de Chavez et la Bolivie de Morales.

Les dirigeants Iraniens en dépit et peut-être à cause de la parenthèse Ahmadinejad ont réussi à montrer le pire et le meilleur et ont su se rendre aussi incontournables que menaçants aux yeux des grandes puissances.

Aujourd'hui, grâce à l'invasion de l'Irak par les troupes américaines en 2003 qui a fait sauter le verrou irakien, l'Iran a su bâtir un arc stratégique au Proche Orient : Téhéran,

Bagdad, Damas et le port de Tyr contrôlé par les Hezbollah Libanais. Cet arc appelé chiite à tort par les commentateurs et les médias, est plutôt un arc Perse. Il a été le résultat de la guerre Irak-Iran (1980-1988) qui a été en quelque sorte un cas d'école d'une guerre à trois niveaux : ethnique entre Perses et Arabes ; confessionnelle entre chiites et sunnites ; et enfin stratégique pour le contrôle du Golfe Persique par lequel passe, faut-il le rappeler, 17% du pétrole mondial.

Les événements du Yémen au cours duquel les populations appartenant à la communauté des chiites du pays et notamment la tribu des Houthi descendus le leurs montagnes inexpugnables contrôlant aujourd'hui la capitale Sanaa et les faubourgs d'Aden ont mis en exergue un éventuel encerclement de l'Arabie Saoudite et la réaction de cette dernière qui est en train de s'enliser dans cette guerre, sachant que celui qui contrôle le détroit de Bab-Al-Man-

deb contrôle aussi l'entrée et la sortie de la Mer Rouge ainsi que celles du canal de Suez.

L'Iran, a une façade maritime sur la Caspienne – ce qui lui donne une fenêtre privilégiée sur l'Asie centrale et le Caucase à la fois, mais également une fenêtre d'observation sur l'Afghanistan et le Pakistan. Ce positionnement déterminant suscite l'intérêt de l'Occident pour la région.

Puissance régionale incontournable, l'Iran récolte aujourd'hui le fruit de 35 ans d'efforts diplomatique géopolitique et stratégique. Ayant renoncé à l'arme nucléaire, rien n'empêchera à l'Iran un jour d'annoncer au monde que ses ingénieurs sont prêts à la construire. Une dissuasion imparable. ◉

Antoine J. SFEIR

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

NATIONS EMERGENTES

N°27 | Février 2016

Association de loi 1901 | W931002897

Tél. : (00 33) 616 634 519
Email : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY
Tél. : (33) 6 16 63 45 19
Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• Correction et relecture •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• Ont participé à ce numéro •

Antoine SFEIR, Thierry COVILLE
Fariba ADELKHAH, Son Excellence M. SEM Ali Ahani

• Avec •

Stéphanie HAMELIN, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• Photo de couverture •

Porte de Persepolis (© Oliver Laumann)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
FICHE PAYS	4
L'IRAN... VU PAR UN SPÉCIALISTE	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ EN IRAN	10
LES SECTEURS PORTEURS	14
EXPORTER EN IRAN: MODE D'EMPLOI	18
LE CARNET DIPLO'	20
FOIRES ET SALONS	23



LES DONNÉES POLITIQUES

• Nature du régime

République islamique. D'un point de vue constitutionnel, le Guide de la Révolution – Ali Khamenei depuis 1989 – est l'autorité suprême du pays. Il est le pilier sur lequel repose l'ensemble du système. C'est lui qui fait autorité en dernière instance. Néanmoins, l'exercice réel du pouvoir est collégial, et est partagé entre le président de la République (Hassan Rohani depuis 2013), le Parlement (présidé par Ali Laridjani depuis 2012), et le Conseil du Discernement de la raison d'Etat (présidé par Ali Akbar Hachemi Rafsandjani depuis son institutionnalisation, en 1987). Divisée en plusieurs sensibilités (conservateurs, néoconservateurs ahmadinedjadistes, reconstituteurs rafsandjanistes, réformateurs khatamistes, gauche islamique), la classe politique est remarquablement stable depuis 1979, Mahmoud Ahmadinejad ayant été le seul vrai outsider à l'échelle nationale et ayant recomposé la droite conservatrice à son avantage lors de son élection à la présidence de la République (2005-2013).

LES PRINCIPALES VILLES

TÉHÉRAN capitale politique, économique et culturelle de l'Iran avec 8,2 millions d'habitants en 2011. Son rayonnement international est faible en raison de l'isolement politique du pays depuis 1979 et du développement de Dubaï comme place économique centrale dans la région. La province, avec environ 13 millions d'habitants, accueille près de la moitié de l'activité industrielle : industrie automobile, équipement électrique & électronique, armement, textile, sucre, ciment et production pétrochimique. Téhéran est également connu pour ses universités. Deux aéroports internationaux : Mehrabad à l'ouest et l'aéroport international Imam Khomeiny au sud.

MASHHAD capitale historique du Khorasasn, devenue Khorasan Razavi, après sa subdivision en trois provinces en 2004. La ville abrite le mausolée de l'Imam Reza, 8^e imam pour les chiites duodécimains, lieu de pèlerinage musulman des plus importants après La Mecque. Le plan de réaménagement de la ville prévoit d'en accueillir 40 millions en 2025.

ISPAHAN est située à 340 km au sud de Téhéran. C'est la 3^e ville de l'Iran avec 2,03 millions d'habitants en 2015. Ancienne

capitale de l'empire perse sous la dynastie des Safavides, au 17^e siècle, elle fut un point de pénétration des influences occidentales avec la présence des communautés arménienne et européenne. La ville est devenue un important foyer industriel avec le textile et la pétrochimie. En 1986, un centre de conversion de l'uranium y a été construit. La ville abrite plusieurs universités et l'aéroport international de Shahid Beheshti.

TABRIZ Chef-lieu de la province iranienne de l'Azerbaïdjan de l'est. Celui-ci comprend 3,7 millions d'habitants en 2011. Il se trouve au carrefour des routes et des voies ferrées reliant le plateau iranien à la mer Noire et aux pays du Caucase. Tabriz est un centre régional, foyer d'artisanat et de redistribution (céréales, tabac, coton) et abrite des industries agroalimentaires, pétrochimiques, textiles, mécaniques et électriques, ainsi que des entreprises de BTP.

CHIRAZ, chef-lieu de la province de Fârs, Chiraz est une vaste oasis située dans un bassin fertile. La ville est connue pour son rayonnement culturel, et par ses poètes (Sa'di, Hafez), ses artistes et son artisanat (tissus & tapis). Elle conserve son rôle de capitale intellectuelle et fut

un grand centre culturel dans le passé. Il y a également une zone industrielle depuis 1960.

QOM est la capitale de la province du même nom. Elle est située à 120 km au sud de Téhéran, à la jonction de toutes les voies ferrées, routières et ferroviaires reliant l'Iran méridional à la capitale. C'est la deuxième ville sainte du pays, abritant le mausolée de la sœur de l'imam Reza, enterré à Mashhad. Toutefois la renommée de la ville tient au nombre de ses écoles théologiques et de ses étudiants en religion, les fameux mollah et autres ayatollah en herbe qui circulent à toute heure de la journée dans ses rues et ruelles. Avant la Révolution de 1979, la ville faisait tandem avec les villes saintes de Nadjaf et de Kerbela. Aujourd'hui, elle les a sans doute dépassées, notamment grâce à ses quelque 10 000 étudiants afghans et au moins autant d'étudiants venus de plus de 70 pays. Elle fut la résidence de l'ayatollah Khomeiny, dont la maison se trouve à proximité du centre et est ouverte à la visite touristique. La ville sainte joua un rôle prépondérant dans le renversement du régime monarchique des Pahlavi en 1979.



Aspect culturel

Antoine J. Sfeir

La Perse que le monde appelle depuis 1935 l'Iran, est une des plus anciennes civilisations de la planète. Boudée par l'occident depuis 1979, elle s'est hélas également renfermée sur elle-même. Comme l'écrit Patrick Ringgenberg, « l'Iran a été un trait d'union, un carrefour et un relais » entre l'occident et l'Asie.

Si elle nous apparaît aujourd'hui comme une puissance régionale incontournable, elle a été au centre de l'histoire mondiale dès le 6^{ème} siècle avant notre ère avec l'empire Achéménide : de la Méditerranée à l'Indus. Il réunissait plus de 20 pays contemporains. Même conquise par les arabes, elle a toujours constitué une culture à part ; le monde iranien constitue cet espace culturel qui s'étend de l'Inde du nord à l'est de l'Irak en passant par l'Asie centrale et l'Afghanistan. A partir du 16^e siècle, l'Iran embrasse le chiisme, plus pour se démarquer des arabes et constituer à son tour, malgré le faible nombre de chiites dans le monde musulman, une culture également à part de la civilisation islamique.

L'Iranien porte en lui, cette histoire millénaire qui fait de ce pays un territoire multiple. Plusieurs peuples s'y côtoient et charrient avec eux aussi bien dans les villages traditionnels que dans les villes largement développées grâce à la rente pétrolière, un raffinement que l'on retrouve chez tous les habitants du pays. Qu'ils soient chiites ou sunnites, arabes ou azéris ils sont avant tout Iraniens. Alexandre le Grand disait des Iraniennes qu'elles sont « un tourment pour les yeux » : malgré le tchador, le voile et la sévérité relative de la police religieuse, elles ont su le rester.

Sa géographie est d'une diversité incroyable : du désert du Yazd, véritable paysage lunaire et sauvage, aux montagnes qui caressent le ciel,

aux oasis et jardins dignes de l'Éden, aux coupes flamboyantes des mosquées d'Ispahan, de Mashhad ou de Shiraz... tout cela a inspiré une spiritualité mystique frisant l'ésotérisme parfois. N'est-ce pas là que la lumière surnaturelle a donné le feu éternel d'Ahura Maza et du Zoroastrisme ? Est-ce un hasard si on a vu y apparaître tout au long de son histoire les grands mystiques de l'Islam ?

Le monde iranien constitue cet espace culturel qui s'étend de l'Inde du nord à l'est de l'Irak en passant par l'Asie centrale et l'Afghanistan. A partir du 16^e siècle, l'Iran embrasse le chiisme, plus pour se démarquer des arabes et constituer à son tour, malgré le faible nombre de chiites dans le monde musulman, une culture également à part de la civilisation islamique.

Boudé par la communauté internationale durant plus de trente ans, l'Iran s'est peut-être renfermé sur lui-même mais la vie intellectuelle n'a pas cessé de se développer : du temps du Shah deux revues seulement paraissaient dans le pays ; aujourd'hui plus de 325 circulent dans les milieux intellectuels et dans les universités.

Espérons que les touristes qui affluent déjà dans ce pays découvriront également cet aspect de la vie iranienne aux côtés d'un riche patrimoine historique et de sites touristiques magiques et fascinants. ☺

Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Source : SCI (Centre de statistiques de l'Iran), 2011



Principaux groupes ethniques

Persans, Azéris, Kurdes, Baloutches, Arabes, Turkmènes, Gilaki, Mazandari, Lari, Grashi... Ces groupes ne sont pas comparables sur le plan numérique, mais chacun a son importance, à l'intérieur de l'Iran ou au-delà de ses frontières. L'important est de garder à l'esprit que l'Iran est un pays pluriethnique, pluriculturel et plurilingue, alors même que sa conscience nationale est très forte.

Les principales religions

- Chiites (94 % de la population totale).
- Sunnites (10 à 15 % de la population musulmane du pays, en dehors de toute statistique officielle, mais selon une évaluation à partir de la participation électorale).
- Autres (Zoroastriens + Juifs + Chrétiens, soit orthodoxes, soit assyro-chaldéens).
- Non spécifié (0,6 %).

L'Iran occupe une place centrale en Eurasie car il est entouré par trois zones ayant une importance géopolitique considérable: le Golfe et la Mésopotamie, l'ensemble Caucase-Caspienne et l'Asie centrale, le continent indien. On a :

- au sud, le monde arabe et le golfe Persique ;
- à l'ouest, la Turquie et l'Irak ;
- à l'est, le monde indien, aujourd'hui l'Afghanistan et le Pakistan;
- au nord le Turkménistan, inséré dans l'Asie centrale, qui conduit aux portes de la Chine;
- au nord-est, le monde turc avec l'Azerbaïdjan, le Caucase et les confins de la Russie, pays que se partagent la Caspienne avec l'Iran.

Langues

Persan (langue officielle) ; d'autres langues pratiquées au niveau régional et donnant lieu à une littérature plus ou moins importante et des publications dans la presse locale, ainsi qu'à des programmes radio-télévisés: turc, arabe, kurde, baloutche, gilaki, mazandari, lari. Il est à noter que depuis le mois d'août 2015 et avec un décret présidentiel, la langue kurde a obtenu officiellement l'autorisation d'être enseignée à l'université. Il y aura également un département kurde à l'IRNA, l'Agence officielle de presse de la République islamique.

1648195 km²

de superficie, soit trois fois la France

- 70,4 millions en 2006 (dont 48,25 millions vivent dans les zones urbaines)
- 75,1 millions en 2011 (dont 53,64 millions habitent dans les zones urbaines)
- 77 millions en 2014 (dont 56,4 millions habitent dans les zones urbaines)

Infrastructures

Aéroports

L'Iran est équipé d'environ 80 aéroports : 60 d'entre eux assurent des services réguliers, dont 15 aéroports internationaux. 20 aéroports qui, sans avoir l'appellation internationale, assurent des vols en direction du Golfe, de l'Irak et de l'Arabie saoudite, deux militaires. 20 aéroports dont l'usage reste réservé aux ministères et autres administrations.

Réseau ferroviaire

Sur les 31 provinces (subdivisions administratives), 20 sont liées par le réseau ferroviaire. Seules 70 villes du pays sont liées par 11000 km de réseau ferroviaire. L'Iran est à la 25^e place dans le monde.

Réseau routier

Avec environ 200 000 km, l'Iran est pauvre en réseau routier comparé à la Turquie (370 000 km), mais il espère

atteindre le chiffre de 300 000 km dans une dizaine d'années).

Transport maritime

Les ports maritimes : Assaluyeh, Boushehr, Chabahar, Lengeh, Khark et Bandar-Abbas au sud, Anzali, Neka, Noshahr, dans le nord ;
Le port fluvial : Bandar Imam Khomeiny, Abadan ;
Le port conteneurs : Bandar-Abbas, Shahid Bahonar.

Les chiffres clés de l'économie

Sources : World Bank, IMF - Comtrade

Monnaie: Rial (IRR) et le toman qui représente 10 fois la valeur du rial
50 000 IRR 1,49 €
1€ 33517,38 IRR (au 25/09/2015) Toutefois le rial a complètement disparu, et on ne parle que du toman. Aussi dans le langage courant au lieu de dire 1000 toman, on dit 1 toman. Autrement dit au quotidien les Iraniens ont fait disparaître trois zéros, avant même que l'Etat ne prenne sa décision de les éliminer, un peu à la façon du gouvernement turc.

PIB (en milliards de \$)

2012	557,93
2013	493,79
2014	415,33

Croissance du PIB (en %)

2012	- 6,6
2013	- 1,9
2014	1,5
2015	2,2

PIB par habitant (\$)

2012	7 326,1
2013	6 400,3
2014	5 315,1

Les échanges entre la France et le pays en 2014

Export	601,70 millions de \$
Import	80,83 millions de \$

Bibliographie et sites utiles

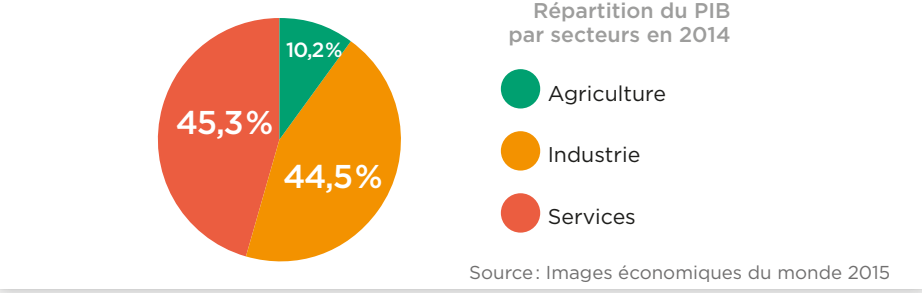
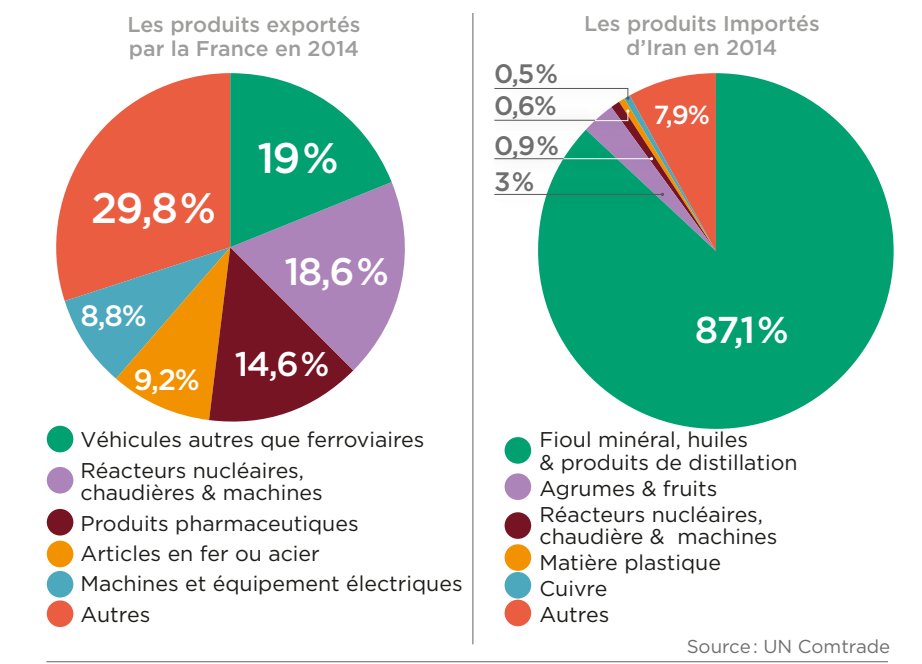
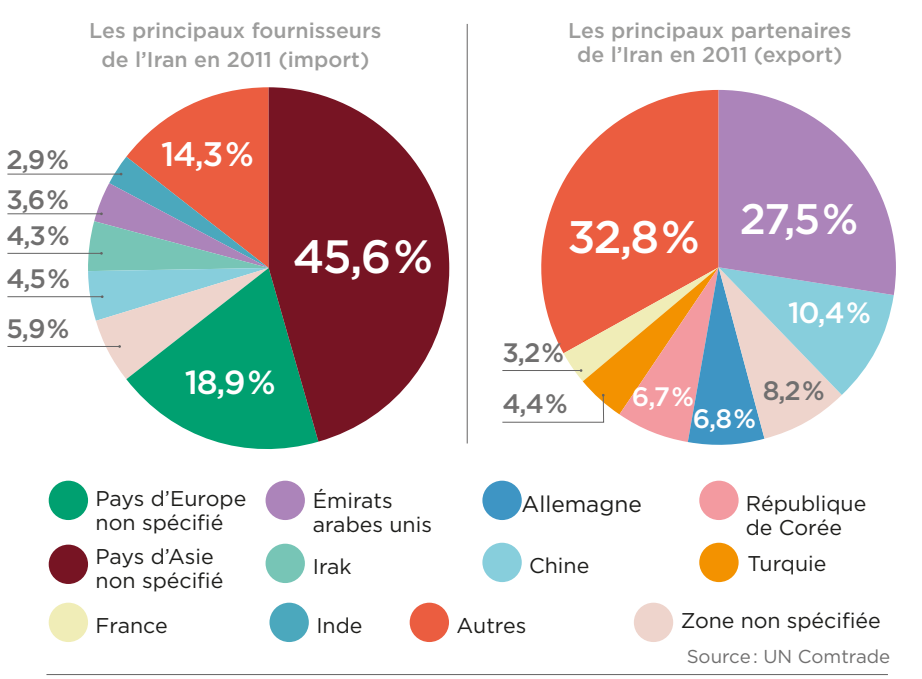
Iran, la Révolution invisible, Thierry Coville, La découverte, 2005

Iran News Network
<http://www.presstv.ir/>

Presse quotidienne
<http://www.iran-daily.com/>

Chambre de Commerce & d'Industrie
<http://en.iccima.ir/>

Petrol Energy Information Network
<http://www.shana.ir/en/home/>



NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

www.nations-emergentes.org

Etre membre des Nations émergentes, une collaboration dans la revue !

Si vous avez une expérience de terrain dans un des pays émergents, nous vous proposons de la faire partager à nos lecteurs, membres et visiteurs de notre site. Un espace vous est spécifiquement dédié avec des études de marché sur les pays émergents, des formulaires et formalités à l'export.

L'Iran, un pays influent

Thierry Coville est professeur à Novancia et spécialiste de l'Iran. Il a publié plusieurs articles et livres sur l'Iran contemporain.

Dans cette interview, il montre le positionnement géographique déterminant de l'Iran, un passage obligé de commerce international entre le Moyen-Orient et l'Asie, entre l'Europe et l'Asie.

La réussite des négociations sur la question nucléaire en juillet 2015 a renforcé la médiation de l'Iran dans les différents conflits qui agitent cette région. Son retour sur la scène internationale inquiète ses voisins l'Arabie saoudite et Israël, car l'équilibre régional risque d'être bouleversé en sa faveur. Il peut aboutir à un changement de paradigme en mettant fin à l'hostilité viscérale entre les Américains et les Iraniens qui perdure depuis 1979. L'Iran devient de nouveau, un "pays ami" à qui l'on peut faire confiance.

Le point sur ce pays avec Thierry Coville.

L'Iran, un pays influent dans son espace géographique ?

Oui, car sa zone d'influence s'étend au Moyen-Orient, au Pakistan, à l'Afghanistan et à l'Inde. Le pays a également une autre zone d'influence en Asie centrale. L'Iran exerce une énorme influence sur le plan culturel et historique. À cela, il convient de prendre en compte la question énergétique qui est cruciale.

L'Iran est un important fournisseur de pétrole et de gaz pour l'Inde. Il est en train de négocier un projet de construction d'un gazoduc entre l'Iran, le Pakistan et l'Inde.

Quant à l'Asie centrale, c'est un enjeu énergétique qui concerne l'exportation des hydrocarbures de la mer Caspienne, la répartition des frontières entre les pays qui bordent cette mer et l'évacuation de ces ressources. La question qui se pose ici est de savoir si l'Iran devient fréquentable, peut-il être un pays de transit pour l'Asie centrale ? On constate déjà sur le terrain des échanges pétroliers entre l'Iran et l'Inde, l'Iran et l'Asie centrale et enfin l'Afghanistan. C'est un enjeu majeur car l'Iran devient de plus en plus un pays carrefour entre le Moyen-Orient et l'Asie, entre l'Europe et l'Asie. Tout dépendra également de l'évolution des réformes économiques appliquées dans ce pays. Il peut devenir une plaque tournante entre l'Asie et l'Europe. C'est là un potentiel à exploiter. Pour l'Arménie par exemple, qui n'a pas d'accès à la mer, l'Iran peut devenir une route d'accès, un pays de transit comme il fut jadis avec le parcours de la route de la Soie.

Y a-t-il un nouvel équilibre régional après l'accord sur le nucléaire iranien ?

Oui, car suite à cet accord qui n'est pas entièrement finalisé car il faudrait attendre la validation de l'Agence internationale de l'énergie qui doit indiquer si l'Iran remplit ses obligations – ce qui sera effectif vers la fin du mois de décembre 2015 et début 2016. Ceci renforce le poids régional de l'Iran car son problème nucléaire est quelque peu validé par les grandes puissances.

Ce qui est en jeu dans ces négociations, c'est la place de l'Iran dans le monde. Le pays devient de plus en plus un acteur régional qui compte et qui est reconnu comme tel par les puissances occidentales pour le rôle qu'il peut jouer dans la résolution des conflits qui agitent le Moyen-Orient que ce soit Daesh ou bien la Syrie. L'équilibre régional n'est pas bouleversé mais l'Iran sort renforcé de cette négociation internationale.

Avec ce rôle nouveau, l'Iran fait peur à l'Arabie saoudite ou bien à Israël. On vit une période de transition où il y aura des ajustements et il peut espérer que l'on parvienne à un compromis entre l'Iran et l'Arabie saoudite pour trouver une solution aux menaces qui pèsent sur cette région.

L'Iran, une économie dépendante de la rente énergétique ?

Oui car ses exportations pétrolières représentent 80 % des exportations et 50 % des recettes budgétaires.

Depuis la révolution, l'Iran est très dépendante de la rente pétrolière. Toutefois, depuis dix ans,

on constate un essor des exportations agricoles et industrielles. Mais, globalement le modèle iranien dépend encore aujourd'hui de ses ressources énergétiques. Le seul avantage des sanctions c'est qu'elles ont diminué de moitié, les exportations pétrolières de l'Iran. Ce qui a incité le pays à développer son offre non pétrolière pour faire tourner son économie. Si les sanctions sont levées et si des réformes structurelles sont mises en place, l'Iran pourra disposer de moyens pour diversifier ses produits d'exportation. Hassan Rouhani, le Président de l'Iran souhaite libéraliser l'économie iranienne et lutter contre certains groupes qui profitent de cette situation pour maintenir le statu quo.

L'Iran, un grand bénéficiaire de la politique américaine dans la région ?

C'est incontestable car les États-Unis en menant une guerre en Afghanistan et en Irak ont effectivement éliminé les deux grands ennemis de l'Iran : Saddam Hussein et les Talibans. La principale menace pour l'Iran dans la région, ce n'était pas les États-Unis, mais l'Irak de Saddam Hussein qui a agressé le pays en 1980 en menant une guerre au cours de laquelle son économie a été ruinée. Les Talibans étaient des ennemis jurés de l'Iran. Ces deux faits ont paradoxalement renforcé le rôle de l'Iran avec toutes les craintes que cela suscite en Arabie saoudite ou bien en Israël.

A cela, il faut ajouter que la politique étrangère de l'Iran a été particulièrement habile en Irak pour développer son influence après la chute de Saddam Hussein. Il y avait beaucoup de leaders irakiens réfugiés en Iran durant la période de Saddam Hussein. Ce qui a permis de renouer des liens et d'être très présents dans ce pays qui abrite une importante communauté chiite.

La Turquie, un modèle pour l'Iran ?

Les relations entre ces deux pays sont assez étonnantes. La Turquie est membre de l'Organisation du traité Atlantique Nord (OTAN) et un pays qui a défendu un modèle politique laïc hérité d'Atatürk à l'opposé de celui de la République Islamique d'Iran. En dépit de ces divergences, ils se respectent et ont des relations culturelles, diplomatiques et économiques très profondes. La Turquie exerce une attraction sur l'Iran car c'est un pays qui a réussi à émerger sans ressources naturelles. En cela, elle est un modèle pour l'Iran. Sur le plan politique, c'est plus compliqué car les Iraniens sont très critiques vis-à-vis de son rôle en Syrie. Il engendre beaucoup de tensions entre les deux pays.

Enfin, la plus grande minorité ethnique en Iran est turque ce sont les Azéris qui sont très puissants sur le plan politique et économique.



La Chine et la Russie, des partenaires stratégiques pour l'Iran pour faire émerger un nouvel axe géopolitique capable de faire contrepoids à l'hégémonie américaine dans la région ?

Sur le dossier du nucléaire, la Chine et la Russie avaient la même position que l'Iran. Sur la question syrienne, l'Iran et la Russie sont sur la même longueur d'onde. L'Iran contemporain souhaite devenir une puissance régionale et défend avant tout ses intérêts nationaux. Il est difficile de prévoir que l'Iran va obligatoirement former une alliance anti-américaine avec la Chine et la Russie. Si c'est dans l'intérêt du pays de nouer ce type d'alliance, alors il le fera.

Mais, pour ma part connaissant bien l'Iran et les Iraniens, je reste sceptique. Je vois mal ce type de partenariat pour s'opposer frontalement aux États-Unis. Il y a certes des groupes en Iran qui sont anti-américains mais les choses sont en train d'évoluer avec l'accord nucléaire.

Quelle est l'image de la France en Iran ?

Il y a d'abord une image culturelle en grande partie liée à une élite iranienne tournée vers la modernité dès le XIX^e siècle, venue poursuivre des études en France. Sur le plan économique, la France a une bonne image dans ce pays. Les entreprises françaises comme Total ou bien Renault sont connues sur ce marché.

Mais la position assez radicale de la France sur le dossier nucléaire a entraîné des tensions et elle a été critiquée de vouloir soutenir implicitement les intérêts de l'Arabie saoudite ou bien d'Israël. On peut espérer que la récente visite de Laurent Fabius en Iran peut changer la donne. Les dirigeants français savent bien qu'ils ont des intérêts économiques et stratégiques avec l'Iran. Cette position dure de la France est peut-être en train d'évoluer. ☉

L'Iran, un pays incompris



Fariba Adelkhah est directrice de recherche à SciencesPo-CERI. Elle a récemment publié, aux éditions Karthala, *Etre moderne en Iran* et *Les Mille et une frontières de l'Iran Quand les voyages forment la nation*, qui analysent la société iranienne contemporaine. Dans cet entretien, elle montre les atouts et les handicaps de l'Iran et vous donne quelques clés pour dépasser les lieux communs et les stéréotypes souvent diffusés par les médias qui donnent une image erronée de ce pays. Ceci vous permet d'avoir une meilleure compréhension de ce pays complexe pour mieux le pénétrer.

Il y a en Iran un sentiment de fierté partagé que l'on peut résumer ainsi : « l'histoire joue en notre faveur ; négociez avec nous ». Est-ce une illusion ?

Il est vrai que le nationalisme et une certaine fierté civilisationnelle sont les pêchés mignons des Iraniens. Et ils s'appuient souvent sur les arguments suivants : l'Iran a une longue histoire qui plonge aussi bien dans l'Antiquité que dans la civilisation islamique, et il a été en butte à l'impérialisme occidental, en particulier britannique et russe, puis américain. Il a aussi été victime d'une guerre d'agression de la part de l'Irak, soutenu par l'ensemble du monde arabe à l'exception de la Syrie, et par l'Occident, de 1980 à 1988. C'est un état d'esprit que les entrepreneurs étrangers ne devraient pas sous-estimer. Mais ce sentiment d'orgueil n'est pas très différent de celui qui habite les Français ou les Chinois.

Cela étant, les faits ont plutôt donné raison aux dirigeants iraniens. Ils ont réussi à imposer une négociation très dure avec un coût économique élevé. Mais il ne faudrait pas oublier la capacité de résistance de Téhéran.

Les Occidentaux sont forcés de reconnaître que l'Iran est un élément de stabilité étatique dans un Moyen-Orient en proie à la guerre civile. Il détient au moins l'une des clés d'une solution politique en Syrie et au Yémen, ou encore en Afghanistan, tout comme hier au Liban.

Or, les Occidentaux perçoivent comme illégitimes ou menaçants les intérêts stratégiques, diplomatiques ou économiques de Téhéran dans la région, alors que la prétention de la France, du Royaume-Uni ou des États-Unis à y exercer

leur influence leur paraît toute naturelle. En résumé, l'Iran, islamique ou pas, est là, avec ses 80 millions d'habitants, et il faudra bien faire avec, quelle que soit aujourd'hui la nature du régime, en espérant le garder autour de la table de négociations pour mieux contrôler ses excès.

Cela étant dit, la comparaison avec la Corée du Nord est spéculative. En dépit de son nationalisme, l'Iran est très ouvert sur l'extérieur, en particulier par le biais de sa diaspora à Dubaï, en Amérique, en Europe et, de plus en plus, en Asie.

1979, c'est l'année charnière pour la Chine comme pour l'Iran car elle marque des ruptures. Il y a l'arrivée de Deng Xiaoping en Chine qui mise sur l'ouverture économique et les réformes pour sortir du sous-développement.

1979 coïncide en Iran avec la prise de pouvoir par Khomeini qui renverse la monarchie Pahlavi.

Quelle relation faites-vous entre ces deux faits de l'histoire contemporaine ?

D'abord, il y a la différence de période : en 1979, la Chine sort de la Révolution culturelle, et l'Iran entre en révolution, une révolution qui ne se résume pas à la prise du pouvoir par Khomeini. La victoire des islamistes sur le Mouvement national de libération est postérieure, et concomitante de la prise des otages américains et de la guerre avec l'Irak.

Quoi qu'il en soit, et sans être spécialiste de la Chine, nous voyons, dans les deux cas, une élite révolutionnaire se transformer en classe politique qui se résout à tout changer pour que rien ne change, c'est-à-dire à libéraliser l'éco-

nomie pour mieux conserver le pouvoir politique. C'est cette inflexion que symbolisent Deng en Chine et Rafsandjani en Iran.

La différence entre les deux pays, c'est que la Chine va très loin dans la libéralisation, alors que l'Iran reste attaché au dirigisme et au nationalisme économique. De ce fait ni les rafсандjanistes, en 1989-1997, ni les réformateurs, après l'élection de Mohammad Khatami à la présidence de la République, en 1997, ne sont parvenus, par exemple, à supprimer les subventions de l'État aux produits de base, à établir une politique fiscale, ou à libéraliser les législations relatives aux investissements directs étrangers et aux contrats pétroliers, ou à mettre un peu d'ordre dans les affaires des grandes holdings para-étatiques, ce que l'on nomme les "fondations". Dans ce contexte, la diaspora iranienne n'a pas pu jouer le même rôle de levier que la diaspora chinoise, et d'autant moins qu'elle demeure suspectée de collusion avec l'Occident. Quant aux entreprises étrangères, elles sont paralysées par les sanctions, ce qui ne leur a pas permis d'investir sur le marché iranien, sinon par le biais de Dubaï, et à quelques exceptions près.

Quels sont les secteurs moteurs de l'économie iranienne ?

Les hydrocarbures, de toute évidence. Mais il ne faut pas négliger la diversification progressive de l'économie iranienne, y compris de son industrie, à partir des années 1990. L'Iran exporte des produits agricoles et des biens de consommation dans tous les pays du voisinage, mais aussi en Inde, en Afrique.

Il s'est doté d'une sidérurgie, d'une industrie pétrochimique, automobile, agroalimentaire, textile ou pharmaceutique qui sont loin d'être négligeables, au moins à l'échelle régionale. Il dispose d'une main-d'œuvre qualifiée et d'excellents ingénieurs. Certaines de ses universités forment des étudiants de standard international si l'on en juge par leur réussite à l'étranger au niveau doctoral. Il faut souligner que la guerre contre l'Irak et les sanctions internationales ont contraint le pays à développer son autosuffisance industrielle et technologique, y compris dans le domaine de l'armement. Le rôle économique des Gardiens de la Révolution, dont s'inquiètent souvent les étrangers, n'est qu'une



illustration parmi d'autres de cette modernisation paradoxale de l'économie iranienne.

Supposons qu'une PME française veut faire des affaires sur ce marché. Elle vous dit : « Nous avons évalué les potentialités de ce pays. Nous misons sur son ouverture économique pour y aller ». Quel conseil donneriez-vous pour qu'elle puisse concrétiser son projet ? L'Iran, un bon pari en dépit des incertitudes ?

Je ne suis pas chef d'entreprise, et les conseillers ne sont pas les payeurs. Toutefois, dans le monde d'aujourd'hui, des entreprises peuvent-elles snober un marché de 80 millions d'habitants où tout est à faire ? Quels conseils ? Ne pas aller travailler en Iran, mais travailler avec les Iraniens. Pratiquer la course de fond plutôt que le sprint :

« L'Iran dispose d'une main-d'œuvre qualifiée et d'excellents ingénieurs. »



Safran : fleurs de légende



Safranum

Zafferano

Azafran



Saffron

Safran

Zarparan



La soupe de poisson et sa rouille

Paëlla

Risotto au Safran

La lotte au Safran

Mijote d'agneau

Galette suédoise

The au Safran

Safran

Fleurs de légende



Crocus sativus de la famille des Iridacées est une fleur qui possède trois stigmates magiques qui apportent goûts et couleurs à nos plats. Il faut environ 200 000 fleurs pour obtenir un kilogramme de safran. C'est une épice précieuse pour de nombreuses spécialités culinaires dans le monde entier. Elle possède également des applications médicales.

Structure familiale qui travaille des ingrédients nobles et rares. En contact direct avec notre coopérative de producteurs de safran en Iran. Toujours intéressée à faire connaître des nouveaux produits aux professionnels et au grand public.

Vinettes

Baies sauvages



Berberis vulgaris est un arbuste de la famille des Berberidacées. Elle pousse de manière sauvage sur les terrains et coteaux calcaires et friches. Les baies mûres sont cueillies en septembre et sont comestibles crues ou cuites. On en fait des confitures, des sauces pour accompagner le gibier, les volailles ou les poissons. En tisane digestive, elle a un goût acidulé et une couleur rouge attrayante.



Importation - Exportation de Produits Alimentaires
99 - 101 Route de Santa Galet - 06200 NICE
Tél. : +33 (0)4 93 44 80 55 / +33 (0)6 12 18 17 61
intergolf@orange.fr - Fax : +33 (0)4 93 44 80 77



Berberis Vulgaris



Épines Vinettes



Zereshk



Riz aux Vinettes



Gâteau de semoule aux Vinettes



Homard sauce Vinette



La sauce grand veneur



Jus de Vinette



Gibier aux Vinettes

Vinettes : baies sauvages



il faut savoir être patient. Se garder des stéréotypes sur l'Iran éternel : certes, les Iraniens sont très attachés à leur mode de vie et à leur culture, mais le pays est jeune, et il ne faut pas sous-estimer sa soif de modernité. Chaque Iranien se sent en charge du destin de son pays.

Y a-t-il un code culturel dans la pratique des affaires en Iran ?

Il s'agit moins d'un code culturel que du souci universel d'être traité comme un égal - un souci particulièrement exigeant en Iran du fait de son passé quasi-colonial.

Pour en revenir à l'histoire contemporaine, Il ne faut jamais oublier que l'Iran a été partagé en deux zones d'influence entre la Grande-Bretagne et la Russie avant la Première Guerre mondiale. Il a été de facto occupé par des forces étrangères durant cette période et à nouveau en 1941-1946, une occupation pour laquelle Mahmoud Ahmadinejad avait demandé des réparations dans un discours à l'ONU. Le pays a failli perdre sa province azerbaïdjanaise que voulait annexer Staline. Son Premier ministre nationaliste Mossadegh a été renversé par un coup d'État de la CIA en 1953. Il a dû concéder aux troupes américaines un statut d'extra-territorialité exorbitant.

Il a fallu attendre la révolution de 1979 pour que l'Iran retrouve pleinement sa souveraineté. Il y a dans la figure de l'imam Khomeyni, une continuité avec les dirigeants nationalistes, et les Occidentaux devraient le comprendre plutôt que de la réduire à celle d'un ayatollah réactionnaire ou obscurantiste.

Quelques clés pour réussir sur ce marché

Quoi que l'on pense de la République islamique, il ne faut pas la caricaturer.

Pour l'immense majorité de la population, elle se confond avec l'histoire du pays, la défense de son territoire contre l'envahisseur, le recouvre-

«La République islamique est un système politique beaucoup plus complexe que la caricature qui en est faite par les médias.»

ment de sa souveraineté par rapport à l'Occident, la valorisation de la foi religieuse.

Les Iraniens peuvent critiquer le régime, mais ils ont la sensibilité nationaliste à fleur de peau et n'acceptent pas aisément que des étrangers

émettent des jugements sur leur institutions, surtout sur la base de l'ignorance : la République islamique est un système politique beaucoup plus complexe que la caricature qui en est faite par les médias.

Derrière la prééminence symbolique du Guide de la Révolution, il y a une vraie pluralité des centres de décision, et un émiettement du pouvoir qui contribue à la légitimité et à la base sociale du régime, dans la mesure où celui-ci intègre de larges cercles de catégories sociales dans ses institutions.

Les entrepreneurs étrangers doivent apprendre à négocier à différentes échelles, c'est-à-dire pas seulement celle des ministres à l'occasion d'une visite gouvernementale, mais aussi celle des patrons iraniens, des responsables administratifs (modir) qui ont une réelle compétence et une autonomie, et qui sont souvent un réel centre de décision.

Enfin, l'Iran ne se résume pas à Téhéran, et le chef d'entreprise étranger trouvera souvent un excellent accueil et beaucoup de dynamisme en province, dans des villes comme Mashhad, Ispahan, Qom, Tabriz, Ahvaz, Shiraz, Kerman, Yazd... Même Karadj est une ville à part entière, et non pas la simple banlieue industrielle de Téhéran.

Un dernier conseil : ne pas trop caresser les Iraniens dans le sens du poil en les croyant incapables de comprendre l'Autre ou les problèmes de l'époque. En fait l'idéal serait que les étrangers parlent aussi de ce qu'ils sont et de ce qu'ils viennent chercher malgré les différences de points de vue et de culture. Après tout, reconnaître nos différences c'est une façon d'exprimer la tolérance pour mieux faire ressortir les intérêts mutuels. ☺

REV IRAN EST L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR QUI VOUS PERMETTRA DE SAUTER LE PAS DE L'EXPORTATION, EN TOUTE SÉCURITÉ

L'Iran a subi les conséquences de l'embargo pendant de longues années. Mais celui-ci se lève progressivement et les opportunités fleurissent. Les grands groupes le savent comme nous avons pu le voir récemment. Mais les PME françaises, qui forment le tissu de notre pays, la France, n'ont pas forcément le temps, les moyens financiers ou l'expertise pour saisir ces opportunités.

Pourtant, le marché existe !

C'est là que REV IRAN se situe. Maison Franco-Iranienne, notre entreprise a pour vocation de créer du lien entre nos deux beaux pays que sont la France et l'Iran.

Aider nos entreprises en France à exporter, faire bénéficier aux entreprises ou consommateurs en Iran de produits de qualité et durable. REV IRAN vous aidera à surmonter les barrières culturelles, linguistiques, administratives et financières. Nous pouvons vous conseiller, vous accompagner et vous proposer une solution clé en main : achat en France par notre structure française.

Nous représenterons ensuite votre marque auprès des distributeurs et grossistes en Iran.

Le marché Iranien a pour le moment été orienté vers les produits de la construction, ce qui s'est concrétisé par des opportunités de collaboration avec de belles entreprises françaises, que nous représenterons au salon "PROJET IRAN 2016".

Nous donnons également une importance au développement durable (photovoltaïques). L'Iran n'est pas un marché plus inaccessible qu'un autre dans le monde. Les besoins existent.



**NATIONS
EMERGENTES**
REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

«Ne manquez pas
votre prochain numéro
spécial Île Maurice!»

n°28

www.nations-emergentes.org

L'Iran mise sur l'ouverture économique

Secteur Construction automobile

Source: RFI - 5 décembre 2014

LES CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES EN ROUTE POUR TÉHÉRAN

L'Iran a accueilli en 2014, les représentants des grands constructeurs automobiles occidentaux et asiatiques. Téhéran souhaite relancer son secteur automobile, durement touché par les sanctions internationales imposées début 2012 en raison du programme nucléaire du pays.

Après les sanctions imposées par les États-Unis et les pays de l'Union européenne, la production automobile a chuté, passant de 1,7 million de voitures en 2011 à moins de 800 000 en 2013. Mais la courbe s'est inversée après l'accord intérimaire de Genève conclu en novembre 2013 entre l'Iran et les puissances du groupe 5+1 (Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Russie, Chine et Allemagne). Les sanctions ont été levées partiellement, notamment celles frappant le secteur automobile, en échange du gel d'une partie du programme nucléaire iranien. Ce qui a permis de relancer la production qui devrait atteindre cette année près d'un million de voitures.

« Nous espérons atteindre une production de 1,2 million de véhicules cette année », a déclaré le ministre de l'Industrie Mohammad Reza Nematzadeh, soit plus de 60 % de hausse entre mars 2014 et mars 2015. « Si nous atteignons encore une hausse de 50 % l'année prochaine [d'ici mars 2016], nous aurons une production de 1,4 à 1,5 million de voitures. Ce qui permettra à l'Iran d'être au 15ème ou 16ème rang mondial », a ajouté Sassan Ghorbani, responsable de l'Association des équipementiers iraniens. M. Nematzadeh a fixé comme objectif une production de 3,6 millions de véhicules en 2025.

Le marché automobile de l'Iran, avec plus de 77 millions d'habitants, une population jeune, est l'un des plus prometteurs de la région. Ce qui explique l'intérêt des constructeurs étrangers. Le groupe français PSA Peugeot-Citroën, qui a occupé une place privilégiée en Iran, veut revenir rapidement dans le pays, tout comme la compagnie Renault. « Les sociétés françaises ont une place naturelle à prendre ici. Peugeot et Citroën ont joué un rôle important en Iran avec plusieurs

d'années de collaboration », confirme Jean-Christophe Quémard, directeur Moyen-Orient et Afrique du groupe Peugeot-Citroën. Il espère un accord rapide dans les négociations nucléaires, qui permettra la levée totale des sanctions internationales.

Reste que, dans la perspective d'un accord sur le nucléaire, le marché iranien présente un potentiel de développement considérable. Sans compter la position géographique de l'Iran, avec la possibilité d'exporter vers les pays de la région. Pour encourager les exportations, l'Iran a prévu d'accorder une baisse de 50 % de taxes sur les sociétés étrangères qui exporteront 30 % des véhicules produits en Iran. « Le marché iranien atteindra environ 2 millions de voitures en 2020, ce sera un des grands marchés de la région. C'est un marché qui va évoluer assez profondément et ceux qui arriveront avec des produits modernes tireront leur épingle du jeu. (...) C'est sans doute une des plus belles opportunités de développement dans la zone pour les constructeurs français et d'ailleurs pour tous les constructeurs », estime M. Quémard. Un accord sur le nucléaire dans les prochains mois permettra l'arrivée massive des constructeurs occidentaux. Mais ils devront compter avec les constructeurs asiatiques, notamment sud-coréens, japonais et surtout chinois, qui ont profité du départ des compagnies occidentales pour s'implanter en Iran depuis trois ans. « Le contexte international a permis aux constructeurs chinois d'investir la place tout simplement parce qu'ils pouvaient opérer et assurer les flux financiers, mais les constructeurs européens peuvent reprendre leur place à cause du goût des Iraniens pour les produits occidentaux », a encore déclaré le responsable de l'Association des équipementiers iraniens, Sassan Ghorbani. En tout cas, malgré cette volonté d'attirer les constructeurs étrangers, le gouvernement a prévenu que 40 % de la production devra être faite sur place en début de partenariat, pour atteindre 85 % en cinq ans. ☉

Secteur Tourisme

Source: Le Quotidien - 3 octobre 2015

L'IRAN, UNE DESTINATION TRÈS PRISÉE

Après des années d'absence dans les catalogues des voyagistes occidentaux, l'Iran redevient une destination touristique.

Déprogrammé pendant des années, l'Iran fait son grand retour dans les brochures des voyagistes, le dégel géopolitique ayant mis au jour une destination rare mais qui risque de ne pas rester confidentielle très longtemps. L'élection en 2013 du modéré Hassan Rohani avait amorcé un climat de détente, et l'accord nucléaire signé en juillet a ouvert la voie à une normalisation avec la communauté internationale. «Villes-oasis, lacs salés, musées à ciel ouvert, déserts et sites archéologiques: c'est une destination variée et unique, hautement culturelle, raffinée et francophile», souligne William Reynaert, fondateur du voyageur français de Terres Lointaines dont les clients pour l'Iran vont passer de 30 à 150 entre 2014 et 2015. Les candidats au voyage ont «beaucoup d'interrogations, pas tellement sur la sécurité mais pour savoir si on peut conduire seul, ou quelle tenue vestimentaire adopter», ajoute Alexandre Jablonski, responsable Iran chez voyageurs du monde.

Les voyagistes sont très stricts sur ce plan: «Les femmes doivent impérativement avoir le corps et les cheveux couverts, porter partout en public un foulard, une jupe longue, des manches longues, pas de décolleté. Les hommes ne doivent pas porter de short ou de bermuda», prévient un responsable du voyageur Intermèdes. Si le parc hôtelier reste restreint et vieillot, les projets d'implantation de grands groupes comme Accor Hotels devraient y remédier à moyen terme. Destination culturelle et non balnéaire, l'Iran n'attirera jamais un tourisme de masse, mais l'ensemble des tour-opérateurs lui promettent un avenir radieux sur le modèle de la Birmanie ou du Vietnam, à condition que la stabilité géo-



politique reste de mise. Entre mars 2013 et mars 2014, le pays a accueilli près de 4,5millions de touristes et les autorités espèrent atteindre plus de 20millions par an d'ici dix ans. ☉

Secteur Hydrocarbures

Source: Le Monde - 9 juillet 2015

LES PÉTROLIERS PRÊTS À RÉINVESTIR EN IRAN

Depuis quelques mois, de nombreux dirigeants les autorités de la République islamique d'Iran à de compagnies pétrolières ont repris langue avec la faveur de rencontres et de sommets internatio-

▷▷▷ naux et parfois même d’une visite à Téhéran. Ils le font discrètement tant qu’un accord sur le programme nucléaire iranien et la levée des sanctions internationale ne sont pas acquis. Mais sans états d’âme ni complexes, persuadés qu’ils doivent relancer leurs activités dans cette province pétrolière qui détient les deuxièmes réserves mondiales de gaz et les quatrièmes réserves de pétrole.

Total n’a jamais coupé les ponts, tout en respectant les nouvelles sanctions décrétées en 2012. PDG du groupe jusqu’à sa mort accidentelle en octobre 2014, Christophe de Margerie avait l’habitude de se rendre à l’ambassade d’Iran pour assister à la cérémonie annuelle commémorant la Révolution islamique de 1979. La compagnie, qui n’a plus d’activités industrielles, a maintenu un bureau de représentation à Téhéran en attendant des jours meilleurs. Le nouveau patron du groupe, Patrick Pouyanné, est lui aussi convaincu que, dans une industrie à cycle long comme celle du pétrole, la confiance est un capital. Il faut, selon le PDG de Total, maintenir des liens avec ses partenaires, même quand ils sont mis au ban de la communauté internationale. Une stratégie également adoptée avec la Russie, toujours frappée d’embargo.

Présent en Iran depuis 1954, Total a été la dernière major à quitter le pays, en 2008. Dans les

années 2000, Total avait notamment investi dans l’une des phases de développement du gisement gazier géant de Pars Sud en coopération avec le russe Gazprom et le malaisien Petronas. Total n’est pas seul. Le géant anglo-néerlandais Royal Dutch Shell a annoncé, en juin, qu’il avait « récemment » envoyé des émissaires à Téhéran pour négocier une reprise de ses activités en cas de levée des sanctions. Les Italiens de l’ENI ont aussi fait le voyage. Tout comme des dirigeants du géant anglo-suisse du négoce Glencore, présent à Téhéran fin juin pour aider les Iraniens à revenir sur le marché pétrolier international, dont ils ont été exclus en 2012. Le britannique BP, héritier de l’Anglo-Persian Oil Company née d’une découverte de pétrole en Iran en 1908, a aussi été approché par les dignitaires de Téhéran. Tout comme les américains Chevron et ConocoPhillips, qui ont sur le dos une administration certes tatillonne, mais soucieuse de ne pas leur faire perdre leur part de gâteau. Quant aux compagnies chinoises (CNPC, CNOOC et Sinopec) et russes (Rosneft, Gazprom, Lukoil...), dont les pays d’origine ne sont pas en conflit ouvert avec l’Iran, elles fourbissent aussi leurs armes. Depuis le début de l’année, les délégations de patrons de tous les secteurs débarquent depuis Londres, Paris, Francfort et Rome. ☉

▷▷▷ Repère économique

L’Iran détient la 4^e réserve mondiale de pétrole brut.

Secteur Infrastructures ferroviaires

Source: Les Echos - 16 juillet 2015

IRAN AREP RÉNOVERA 3 GARES

○○○○○○

La filiale ingénierie de la SNCF vient de remporter une première part de l’énorme gâteau que constitue le plan de réhabilitation du réseau ferroviaire iranien. Arep a remporté, début juillet, un contrat de 7 millions d’euros sur vingt mois pour réhabiliter la gare de Téhéran, et celles des villes saintes de Machhad (nord-est) et Qom (centre).

Interrogé par la télévision d’État, Moshen Pourseyed Aghayie, vice-ministre des Transports chargé de la société iranienne de chemin de fer, a indiqué que cette modernisation avait pour objectif de transformer les gares en infrastructures « multimodales et multidimensionnelles capables d’accueillir les trains de banlieue, les métros et les trains à grande vitesse ».

La gare de Téhéran, inaugurée en 1938, sera modernisée pour accueillir les nouvelles lignes régionales et à grande vitesse dans de meilleures conditions. Celle de Machhad sera réno-

vée et dotée de deux nouveaux terminaux. La gare de Qom sera elle aussi modernisée afin d’accueillir la LGV de 400 km qui reliera bientôt Téhéran à Ispahan, plus au sud. Les travaux seront réalisés exclusivement par des entreprises iraniennes. La construction de la LGV Téhéran-Ispahan, estimée à 2,7 milliards de dollars (2,5 milliards d’euros), a déjà été remportée par les chinois Railway Engineering Corporation.

Mais le secteur ferroviaire iranien va offrir de nombreuses opportunités aux ingénieristes et constructeurs internationaux au cours des prochaines années. Le réseau ferré du pays doit passer de 11 000 à 25 000 km d’ici 10 ans - ce qui représente un marché de près de 25 milliards de \$ (22,8 milliards d’€) selon Abbas Akhoundi, ministre des Transports. La conclusion d’un accord sur le nucléaire iranien, le 14 juillet, et la levée des sanctions économiques vont ouvrir un peu plus ce marché aux entreprises internationales. ☉

Secteur Agroalimentaire

Source: Les Echos - 16 juillet 2015

« L’IRAN EST POUR NOUS UN MARCHÉ STRATÉGIQUE »

○○○○○○

Solidement implanté en Arabie saoudite et dans le monde arabe, parti à la conquête de l’Egypte, le groupe volailler breton veut profiter de l’ouverture du marché iranien.

Arnaud Marion, Président du directoire de Doux Avec la levée imminente de l’embargo, quelles sont les opportunités qui se présentent pour Doux en Iran ?

Même si nous nous sommes retirés du pays, le groupe Doux était présent en Iran presque sans interruption entre 1975 et 2010. Nous y avons ainsi une marque connue des consommateurs : une génération entière a été élevée aux poulets Doux. Dans une logique de diversification, le marché est important, avec près de 80 millions d’habitants, ce qui est à mettre en regard des 30 millions du marché saoudien. De plus, les sanctions ont forcé l’Iran à l’autarcie : si le pays est autosuffisant, le marché iranien du poulet n’en reste pas moins très fragmenté et les acteurs locaux seront peu compétitifs lors de l’ouverture du marché et de la suppression des prix administrés. Il y aura bien évidemment une place pour le groupe Doux lors du retour à une logique de marché. Notre idée est d’organiser une coopération avec des acteurs importants de la filière avicole iranienne.

Quelles sont pour vous les caractéristiques du marché iranien ?

On peut dire que la jeunesse est l’une des chances de l’Iran : elle tire le pays et crée une dynamique positive. Les Perses sont très cultivés - il y a plus de femmes ingénieurs qui sont formées en Iran qu’en France - et c’est assez incroyable de voir le volontarisme et le désir d’ouverture des hommes politiques iraniens. Ce pays fait naturellement partie de nos marchés stratégiques, nous y vendions dans les années 1990 30.000 tonnes de poulet par an, ce qui représente 15 % de notre production actuelle totale.

Quels sont les obstacles à franchir avant le redémarrage de vos activités en Iran ?

La levée des derniers obstacles restants, c’est-à-dire le rétablissement de flux financiers entre la France et l’Iran, est une affaire de quelques semaines : le groupe Doux est déjà prêt à entrer sur le marché perse. Nous avons d’ores et déjà effectué un voyage d’études en Iran en septembre 2014, accueilli le ministre de l’Agriculture iranien et multiplié les contacts personnels avec l’ambassadeur d’Iran en France, Ali Ahani. De plus, nous avons obtenu les certifications nécessaires à la vente de nos produits en Iran. ☉

Secteur BTP

Source: Le bulletin européen du Moniteur - 12 octobre 2015

IRAN, SEPT AÉROPORTS INTERNATIONAUX EN PROJET

○○○○○○

La levée prochaine des sanctions de l’Union européenne, de l’ONU et – certainement – des États-Unis à l’encontre de l’Iran est décidément favorable au BTP. Galvanisé par les promesses de rapprochement économique avec des partenaires étrangers comme la France, l’Allemagne, le Royaume-Uni, la Russie ou encore la Chine, le gouvernement iranien a annoncé, le 3 octobre 2015, via son ministre des Routes et du Développement urbain, la construction de sept nouveaux aéroports internationaux d’ici 2025.

Les infrastructures seront construites à proximité de Téhéran. Chacune d’entre elles pourra accueillir au moins 400 vols long-courriers quotidiens. L’objectif du gouvernement est de faire de l’Iran le «hub» de transport aéroportuaire incontournable de la ré-

gion et de « garantir le rôle pionnier du pays dans la sécurité et le développement de la région ». Le programme correspond aussi à la volonté de l’État iranien de rééquilibrer la part des différents modes de transport. Selon le gouvernement, 92 % des transports domestiques du pays passent par le réseau routier. Une part que l’État souhaite voir s’abaisser à 78%. Pour atteindre cet objectif, la part de l’aéroportuaire devrait passer de 0,1 % à 1 % au cours de prochaines années. De nombreux projets portuaires et ferroviaires devraient également être lancés dès la levée des sanctions pour atteindre ces objectifs. Afin de mener à bien ce programme de réhabilitation et de construction d’infrastructures, le gouvernement a déjà assoupli sa réglementation pour attirer les investisseurs privés internationaux. ☉

Les clés

L'Iran a, de nos jours, le vent en poupe car il attire de plus en plus les professionnels intéressés par la solvabilité de ce marché. Le pays est riche en ressources énergétiques : 10 % des réserves de pétrole et 15 % pour le gaz. Ses possibilités d'affaires sont nombreuses, dans plusieurs secteurs.

Pour commercer avec l'Iran, il faut être curieux, inventif et ingénieux car les sanctions qui pèsent sur son économie ne sont pas entièrement levées, il faudra attendre le premier semestre 2016 pour y voir plus clair.

Il est indispensable d'élaborer une stratégie de long terme qui intègre l'ensemble des pays de la région, de connaître la culture et la langue persane pour aborder ce marché complexe et difficile.

L'Iran est membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Il a signé des accords de commerce préférentiels avec plusieurs pays dont la Turquie, l'Ouzbékistan, le Pakistan, etc. Sous la présidence de Ahmadinejad, il a négocié un accord de libre-échange avec le Venezuela et des négociations avec le Sri Lanka. L'Iran est membre observateur de l'OMC depuis 2005.

Le partenariat entre l'Iran et l'Union européenne a débuté en 2002 – mais a été suspendu depuis 2005.

L'Iran fait l'objet de sanctions adoptées par l'ONU puis imposées par l'UE depuis avril 2007, réaffirmées et renforcées à plusieurs reprises. L'accord conclu à Vienne le 14 juillet 2015 sur une réduction du programme nucléaire iranien s'est traduit par un allègement des sanctions jusqu'en janvier 2016. Sont donc toujours temporairement autorisés : le transport de pétrole brut ; les produits d'assurance et de réassurance en lien avec l'importation, l'achat, le transport de pétrole brut et de produits pétroliers iraniens ; l'importation ou le transport de produits pétrochimiques iraniens ; le commerce de l'or et des métaux précieux avec l'Iran ; la fourniture et l'installation de pièces détachées pour la sûreté de l'aviation civile iranienne.

Les principales sanctions qui subsistent sont les suivantes : le gel des fonds appartenant aux personnes physiques responsables de graves violations des droits de l'homme, ainsi que le gel des biens de nombreuses personnes morales ; des restrictions aux échanges commerciaux portant sur des biens et technologies à double usage, sur des équipements liés à l'enrichissement et à la mise au point de vecteurs d'armes nucléaires ainsi que sur les équipements militaires et des biens susceptibles d'être utilisés à des fins de répression interne ; des restrictions aux investissements de l'Iran dans les activités liées à l'extraction d'uranium et à l'industrie nucléaire ; une interdiction d'exporter du graphite, des métaux bruts semi-finis tels que l'aluminium et l'acier, des équipements et logiciels essentiels dans le domaine naval ; l'importation du gaz naturel d'Iran ; des restrictions en matière de transport.

L'assouplissement des restrictions au transfert de fonds à destination ou en provenance de l'Iran a également été prorogé jusqu'au 14 janvier 2016. Ainsi, le déblocage de fonds pour des opérations concernant des vivres, des soins de santé, des équipements médicaux, des transferts à titre individuel ou des opérations commerciales autorisées est temporairement possible, à condition d'être autorisé à la Direction générale du Trésor.

1 LA RÉGLEMENTATION DES ÉCHANGES

L'Iran est une république islamique et les échanges de certains produits sont interdits comme, par exemple, la viande de porc, les alcools, les drogues (pour des raisons de religion) et les produits chimiques (par sécurité).

Les formalités douanières

L'importateur désireux de faire du commerce en Iran doit au préalable s'enregistrer auprès du ministère du Commerce pour demander une licence d'importation et de la douane, pour remplir une déclaration de douane.

Les documents d'accompagnement de la déclaration de douane

- La facture commerciale en trois exemplaires. Elle est rédigée en anglais et agréée par la Chambre de Commerce et d'Industrie et le consulat d'Iran.
- Le certificat d'origine exigé et visé par la Chambre de Commerce et le consulat d'Iran.
- Un certificat phytosanitaire pour les fruits, les semences et autres végétaux. Il doit être légalisé par le ministère des Affaires étrangères et le consulat d'Iran.
- Un certificat sanitaire indispensable pour les viandes, les produits d'origine animale. Il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires.
- Un certificat de vente libre pour les produits cosmétiques. Il doit être agréé par la CCI et le consulat d'Iran.

Les droits d'entrée en Iran

Pour connaître le tarif douanier applicable à vos produits, vous pouvez consulter en ligne sur la Market Access Database de la Commission européenne http://madb.europa.eu/madb/datasetPreviewFormIFpubli.htm?datacat_id=IF&from=publi, puis sélectionner Iran

Demande de visas pour vos passeports

Le coût s'élève à 60 euros. Il est payable uni-

quement par mandat compte ou carte bancaire. Le délai d'obtention est d'une semaine. En cas de demande urgente, les frais de visas seront majorés de 50 %.

Les tarifs peuvent fluctuer. Ils peuvent être modifiés sans préavis. Les services consulaires iraniens à l'étranger ont mis en place un système de prise d'empreintes digitales pour tous les ressortissants français qui sollicitent un visa pour l'Iran. Cette nouvelle procédure nécessite la présence effective des ressortissants français lors du dépôt de leur demande de visa.

2 EMBALLAGE ET ÉTIQUETAGE

L'étiquetage de vos marchandises destinées pour ce marché doit contenir les éléments suivants : nom du produit et nom de l'adresse du fabricant ; pays d'origine, composition du produit et ses principaux ingrédients, poids, volume et quantité, dates de fabrication et de péremption.

Pour les produits alimentaires, il faut mentionner les quantités ; le poids exact ; les contenus ; la date de production ; les ingrédients et additifs ; la date limite de consommation ; les indications pour la conservation ; le mode d'emploi. Ces étiquettes doivent être traduites en persan et en arabe.

3 LOGISTIQUE ET DOUANE

Source : Banque mondiale – Doing Business 2015

Procédure à l'exportation	Nombre de jours	Coût en dollars
Préparation des documents	12	270
Dédouanement et inspection	2	175
Manutention portuaire	7	680
Transport dans le pays	4	225
	25	1 350

À l'import pour un conteneur 20 EVP	Nombre de jours	Coût en dollars
Préparation des documents	24	330
Dédouanement et inspection	2	220
Manutention portuaire	6	755
Transport dans le pays	5	250
	21	1 555

4 MOYENS DE PAIEMENT

La meilleure monnaie de facturation est l'euro.

Recommandation

Compte tenu des sanctions, la majorité des crédits documentaires sont émis offshore. Le règlement de l'Union européenne n° 267 daté du 23 mars 2012 interdit à Swift de fournir des services de transmission aux personnes morales ou physiques frappées d'embargo.

Conditions de paiement

Dans le cadre d'un crédit documentaire, le paiement à vue est conseillé. Il est possible de négocier un acompte en fonction du montant de la commande. ☺

Adresses

Portail du gouvernement iranien
<http://dolat.ir/>

Site des douanes nationales
<http://www.irica.gov.ir/Portal/Home/>

Information de la direction générale du Trésor
http://www.tresor.economie.gouv.fr/3745_Iran

Liste des produits interdits
<http://www.irica.gov.ir/Portal/Home/Default.aspx?CategoryID=77365b72-2b80-46df-9c2c-5ea20d4157fb>

Ministère de l'Industrie, des Mines et du Commerce de l'Iran
<http://eng.tpo.ir/index.aspx?fkeyid=&siteid=5&pageid=1939>

Iran, plaque tournante du Moyen-Orient

Quels sont, selon vous, les projets de développement économique prioritaires pour les années à venir ? Et dans quels secteurs ?

En 2012 l'économie iranienne avait un taux d'inflation de plus de 35% et une croissance économique négative. La mise en œuvre des politiques adéquates a permis de réduire le taux d'inflation à 15% en 2015. La croissance de l'économie iranienne était de retour à partir de 2013, par suite de l'application de politiques spécifiques. En 2014, elle a été de +3%. En 2015, à cause de la baisse mondiale du prix du pétrole, elle risque d'être de +1,9%. Cependant, la plupart des instituts d'évaluation au niveau mondial estiment qu'avec la fin des sanctions, à partir du 1^{er} janvier 2016, et le retour des investisseurs sur le marché iranien, le taux de croissance du pays pourra atteindre +5,8 à +6% en 2016.

L'Iran a une population jeune (plus de 60%) et la priorité du gouvernement est de réduire le chômage des jeunes à moyen terme. Avec la levée progressive des sanctions et la mise en place des politiques visant à attirer les investissements étrangers, le gouvernement iranien espère ramener le taux de chômage à 7%.

Divers secteurs comme, par exemple, l'industrie, les mines, l'agriculture, le pétrole, le gaz, la pétrochimie et les transports, sont prioritaires. En résumé, on peut dire que l'Iran a un important programme d'investissement dont une grande partie sera financée par le marché intérieur des capitaux et l'autre par le marché international de capitaux (environ 100 milliards de \$).

Quelles sont les caractéristiques du marché iranien ?

L'Iran constitue un marché de 80 millions de consommateurs avec une population jeune et attirée par des produits occidentaux. Les producteurs peuvent se servir de l'Iran comme d'une plate-forme pour faire du commerce avec les pays de la région, qui comptent plus de 420 millions de consommateurs. Ces facteurs attirent les grandes comme les petites et moyennes entreprises. Certaines firmes regardent l'Iran comme un centre régional de production et d'exportation. Elles souhaitent tirer parti du capital humain de l'Iran qui a une main-d'œuvre très qualifiée et bon marché.

Quelle est la place de l'Europe en Iran ? Et celle de la France en particulier ?

Dans le passé, l'Europe a toujours été l'un des partenaires économiques et commerciaux importants de l'Iran. Avant les sanctions, illégales et in-

justes, imposées au peuple iranien, l'Europe constituait le premier partenaire commercial de l'Iran et une grande partie de l'industrie iranienne était équipée par la technologie européenne. De plus, des coopérations existaient de longue date, entre l'Iran et l'Europe dans les domaines culturels, scientifiques et universitaires. Parmi les pays européens, la France, avec ses spécificités particulières, bénéficiait d'une position privilégiée.

Au cours des trois dernières décennies, les relations bilatérales franco-iraniennes, affectées par certains éléments politiques et internationaux, ont connu des fluctuations importantes et finalement, sous l'effet des sanctions internationales, les relations franco-iraniennes ont connu une forte baisse et le volume des échanges entre les deux pays, qui avait été d'environ 5 milliards d'euros, a baissé à seulement 500 millions. Toutefois, considérant l'évolution positive des relations entre les deux pays au cours des deux dernières années, la France peut redevenir rapidement un partenaire clé. La visite en Iran des délégations de haut niveau juste après la signature de l'accord nucléaire et la prochaine visite du Président de la République islamique d'Iran en France sont autant de signes porteurs d'espoir.

Quel message souhaitez-vous adresser aux entreprises européennes afin de les inciter à venir faire des affaires en Iran ?

Mon message en direction des entreprises européennes, et en particulier les firmes françaises désireuses de faire des affaires en Iran, est celui-ci : avoir une vision réaliste des potentialités du marché iranien, développer des relations de long terme avec leurs partenaires iraniens, bien évaluer les capacités des entreprises iraniennes dans les domaines techniques et d'ingénierie pour déterminer le type de partenariat ou d'investissement, enfin se fixer des objectifs de coopération à long terme.

Les entreprises françaises peuvent être assurées qu'un pays comme l'Iran, qui a réussi à faire face aux plus sévères sanctions économiques et techniques internationales, en misant sur ses propres capacités d'ingénierie et sur son capital humain, progresse aujourd'hui en faisant confiance à son développement économique et à ses choix. Nous attendons des pays européens, des entreprises, des institutions financières et autres acteurs qu'ils accompagnent l'Iran dans cette voie en pariant sur son avenir ! ☺

Son Excellence M. SEM Ali Ahani

Ambassadeur de la République Islamique d'Iran à Paris

<http://amb-iran.fr/fr/index.html>

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

AGROVET

Lieu : Ispahan
31/01/2016 au 3/02/2016
Secteur : agriculture, pêche...
Site internet : www.isfahan-fair.com
Mail : fairs@isfahan-fair.com

WOODEX

Lieu : Téhéran
31/01/2016 au 3/02/2016
Secteur : agriculture, sylviculture, pêche...
Site internet : www.miladgroup.net
Mail : info@miladgroup.net

IRAN FOOD & BEV TEC

Lieu : Téhéran
29/05/2016 au 1/06/2016
Secteur : produits alimentaires, machines emballage...
Site internet : www.fairtrade-messe.de
Mail : info@fairtrade-messe.de

IRAN AGRO

Lieu : Téhéran
29/05/2016 au 1/06/2016
Secteur : agriculture, sylviculture...
Site internet : www.fairtrade-messe.de
Mail : info@fairtrade-messe.de

SECTEUR AUTOMOBILE

TEHRAN INTERNATIONAL AUTO PARTS EXHIBITION

Lieu : Téhéran
Novembre 2016
Secteur : véhicules, automobiles, accessoires, motos, caravanes...
Site internet : www.idro-fairs.com
Mail : info@idro-fairs.com

SECTEUR BIENS D'ÉQUIPEMENT

TEHRAN INTERNATIONAL INDUSTRY EXHIBITION

Lieu : Téhéran
3/10/2016 au 6/10/2016
Secteur : biens d'investissement
Site internet : www.iranfair.com
Mail : office@iranfair.com

SECTEUR CONSTRUCTION

DO-WIN TECH

Lieu : Téhéran
22/01/2016 au 25/01/2016
Secteur : matériaux et équipement
Site internet : www.titexgroup.com
Mail : info@titexgroup.com

PROJECT IRAN

Lieu : Téhéran
24/04/2016 au 27/04/2016
Site internet : www.ifpexpo.com
Mail : info@ifpexpo.com

IRAN CONMIN

Lieu : Téhéran
Octobre 2016
Secteur : techniques de construction, matériel & équipement
Site internet : www.imag.de
Mail : imag@imag.de

SECTEUR COSMÉTIQUE

IRAN BEAUTY & CLEAN

Lieu : Téhéran
Avril 2016
Secteur : cosmétique & hygiène
Site internet : www.spnco.net
Mail : iranfair@spnco.net

SECTEUR ÉNERGIE

INTERNATIONAL RENEWABLE ENERGY & ENERGY SAVING

Lieu : Téhéran
Février 2016
Secteur : énergie renouvelable & conventionnelle
Site internet : www.mandtgroup.com
Mail : info@mandtgroup.com

IRAN OIL SHOW

Lieu : Téhéran
Mai 2016
Secteur : énergie renouvelable & conventionnelle
Site internet : www.iranoilshow.com
Mail : iranoilshow@gmail.com

SECTEUR LOGISTIQUE

IRAN LOGEX

Lieu : Téhéran
23/01/2016 au 26/01/2016
Secteur : transports & logistique
Site internet : www.banian.ir
Mail : info@banian.ir

SECTEUR TOURISME

IRAN HOTEL, TRAVEL & TOURISM SERVICES

Lieu : Téhéran
16/02/2016 au 19/02/2016
Secteur : tourisme, gastronomie, aménagement des magasins
Site internet : www.titexgroup.com
Mail : info@titexgroup.com

SECTEUR SANTÉ

IRAN HEALTH

Lieu : Téhéran
15/05/2016 au 18/05/2016
Secteur : pharmacie, techniques médicales, santé...
Site internet : www.imdle.com
Mail : info@imdle.org

SECTEUR TÉLÉCOM

IRAN TELECOM

Lieu : Téhéran
Octobre 2016
Secteur : technologie de l'information & communication
Site internet : www.palarsamaneh.com
Mail : palarsamaneh@gmail.com

SECTEUR TEXTILE

IRAN TEX

Lieu : Téhéran
Septembre 2016
Secteur : textile, machines à coudre, cuir, chaussures...
Site internet : www.spnco.net
Mail : iranfair@spnco.net

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 27 | FÉVRIER 2016

Liste de nos Partenaires

Restaurant Guylas www.guylas.fr
Intergolfe intergolfe@orange.fr
Restaurant Jet Set www.jetsetparis.com
Restaurant Guylas www.guylas.fr
REV IRAN www.rev-iran.com
Festival Cinéma(s) d'Iran www.cinemasdiran.fr

UN FILM PAR MOIS À 11H CINÉMA(S) D'IRAN FESTIVAL #4

DU 1^{ER} AU 7 JUIN 2016

AU NOUVEL ODÉON 6, rue de l'École de Médecine
75006 PARIS



NOUVEL ODÉON

CINÉMA(S)
D'IRAN

www.cinemasdiran.fr



cinemasdiran



@CinemasdIran